Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG, rue Canada
Edmundston, N.-B

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B

Avocat
A.-P.-Noel McLAUGHLIN
Avocat — Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de Vos Crédits en souffrance
39, rue Canada
Edmundston, N.-B
C. P. : 734 — Tél. : 323

Fleurs Naturelles pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
JEAN BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A — ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A
Rue d'Aiguillon QUEBEC

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau :
8 heures à midi — 1 hre à 5 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous

BUREAU DE PLACEMENT:-
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos réferences. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.
ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

Qui donnera un foyer à cet enfant ?

La Catholic Home Finding Association du Nouveau-Brunswick demande aux catholiques du Nouveau-Brunswick de l'aider dans ce grand travail de charité. Donnez à cet enfant un foyer. Pour plus amples renseignements s'adresser à :

The Catholic Home Finding Association of New Brunswick

Dirigé par les Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick.

J. P. COUGHLAN, secrétaire, Case postale 157, Saint-Jean, N.-B.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur.— *Goethe.*

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — *La Bruyère.*

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Maladies cachées

Vous vous rendez compte de ce qui se produit autour de vous. Ne comptez-vous pas parmi vos connaissances des personnes qui sont tombées malades subitement. Hier, elle jouissaient d'une bonne santé; aujourd'hui elles sont au lit, atteintes d'une maladie aigue. D'autres sont privées de la santé graduellement. Elles sont malades aujourd'hui; elles le seront demain aussi. Elles sont atteintes d'une maladie cachée, qui va de pire en pire, accablent, peu à peu, la machine humaine.

Parce que les minutes aigues débutent d'une façon brusque, elles sont faciles à reconnaitre, et nous les craignons. La marche des maladies chroniques est silencieuse et lente ;souvent elles sont difficiles à reconnaitre. La personne malade accepte son état de santé comme un état normal, et les symptômes qu'elle ressent ne lui font pas peur. Donc, elle remet à plus tard la visite au médecin, et la maladie rempire.

La plupart des maladies sont de cette deuxième catégorie. A la fin de son cours, la maladie peut prendre un caractère aigu, mais en vérité ce qui semble être une catastrophe inattendue n'est que le climax visible du progrès destructif d'une maladie cachée pendant des années. L'homme atteint de maladie de coeur n'a pas subi l'attaque de cette maladie ni hier, ni la semaine passée. La maladie a débuté chez lui il y a des années.

Les maladies du coeur, des reins et des artères, qui se montrent à l'âge mûr, viennent de surmenage des divers organes du corps. Pour échapper à ces maladies, il faut commencer dès l'enfance en instituant des bonnes habitudes. Une alimentation bien ordonné, protection contre les maladies contagieuses et évitables, et l'attention aux prescriptions de l'hygiène pendant son enfance assurent à l'adulte une bonne santé.

L'examen médical périodique a pour but, d'abord, la conservation de la santé chez le sujet bien portant. Si cet examen complet révèle des symptômes de maladie, des défauts physiques, qui demandent le traitement, le médecin est en état d'en reconnaitre la nécessité et de donner des conseils à ce sujet.

Dans la plupart des cas, les symptômes ne prendront pas un caractère grave et pourront même être guéris, si un traitement approprié est institué dès le début, mais ce traitement ne peut être appliqué si le médecin n'est pas consulté régulièrement. Dans le cas des personnes bien portantes, le médecin leur donne des conseils au sujet de l'alimentation, l'exercice, les habitudes régulières et les autres règles simples de l'hygiène individuelle.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit

COEUR ARRETE PAR LES GAZ D'ESTOMAC

W. L. Adams était si gonflé par les gaz d'après repas que son coeur manquait des battements. Adlerika élimina tous les gaz, et maintenant il mange n'importe quoi et se sent bien. Raymond Breau, pharmacien. W-2.

Y ETES-VOUS ALLE ?

En allant voir les livres à la Bibliothèque Paroissiale, vous en trouverez un grand nombre qu'il vous plaira de lire pendant les longues soirées d'hiver.

Ca vaut mieux que n'importe quoi pour passer des veillées agréables et instructives.

La Bonne Terre

La terre est blanche aux mois d'hiver.
— Vive la bonne terre ! —
Des flocons qui volent dans l'air,
Tous les champs en sont couverts.
Alors dans la chaumière
On fait brûler gaiment
La bûche et le sarment.
— Vive la bonne terre ! —

Le brave paysan
Pousse le soc luisant,
— Vive la bonne terre ! —
La terre est verte au doux printemps
— Vive la bonne terre ! —
Le soleil luit sur les étangs ,
Tous les nids sont charmants.
Alors sur la jachère,

La terre est blonde au mois d'été.
— Vive la bonne terre ! —
Les épis qu'on va récolter
Ont chaleur et clarté.
Le ruisseau désaltère
La soif des moissonneurs
Et des rudes faneurs.
— Vive la bonne terre ! —

L'automne vient : le sol bientôt
— Vive la bonne terre ! —
Porte comme un rouge manteau
Les vignes du coteau :
Et les fruits salutaires,
Mûrs pour être mangés,
Sont cueillis aux vergers
— Vive la bonne terre ! —

Vos yeux sont en sûreté sous mes soins — J. A.

Si vous vous sentez vieillir

si les peines physiques et morales ont sapé votre énergie et détruit vos forces, si la maladie, le surmenage auquel vous astreint votre travail ont épuisé votre constitution, vous êtes dans un besoin urgent de prendre les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les femmes), afin de revivifier tout votre organisme. Quelques semaines de leur emploi et vous vous sentirez dix ans plus jeune; vous éprouverez de nouveau la joie de vivre parce que vous aurez plus d'énergie et plus de vitalité.

Les Pilules ROUGES sont le remède le plus efficace et le meilleur marché dans le traitement des symptômes suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, irrégularités, périodes douloureuses, etc.

"J'avais travaillé très fort pendant plusieurs mois et je m'étais épuisée. Je toussais beaucoup, souffrais de l'estomac, de douleurs de dos, de maux de tête, de palpitations et de douleurs dans tous les membres. J'étais incapable de travailler. Malgré un repos complet et des toniques de toutes sortes, je ne parvenais pas à reprendre mes forces. C'est alors que j'ai employé les Pilules Rouges et depuis, je suis bien comme jamais je ne l'ai été." Mme L. Messier, 40½, rue Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P. Q.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ - VOUS... REFUSEZ LES SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

GRANDE ANNEE !

(La "Croix")

Grande, année, l'année qui commence !...

Grande, d'abord parce qu'elle se situe, sur la courbe du temps, à l'un de ces endroits où le passé retentit plus directement sur le présent.

C'est le 19e centenaire de la mort du Christ pour le salut du monde, puisque, selon la tradition, le Christ est mort en l'an 33.

Il semble que cette correspondance des dates permette une vision plus sensible sur le mystère de sang qui a lavé l'humanité de la souillure immense accumulée du fond des millénaires.

On prie mieux le jour d'un anniversaire.

On priera mieux en 1933.

—Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, vous avez vous dresser devant nous, grandi encore par un rayonnement de dix-neuf siècles !...

Et, plus que jamais, les hommes de bonne volonté, sursaturés de vains sophismes, répéteront la parole de Pierre: "A qui irions-nous ?... C'est Vous qui avez les paroles de la vie éternelle..."

— o —

Grande année, plus encore pour nous, Français.

Car, pour fêter le Sauveur du monde, notre pays va revêtir la robe blanche de son baptême.

En effet, l'an 1933 ramène l'anniversaire de la mort (533) de celui qui baptisa Clovis et ses Francs... saint Rémi, évêque de Reims.

Par la pensée, reportez-vous au seuil de notre histoire.

Tout, alors, paraissait perdu.

Rome n'enfantait plus de virilité. La Gaule n'était qu'une poussière de races.

C'est en plein désarroi de tout et de tous que l'évêque Remi, conscient des nécessités de l'heure, se tourne vers un chef énergique et jeune: Clovis.

En faisant ce geste, Remi est bien évêque de l'Eglise et "défenseur de la cité".

L'Eglise n'est attachée ni aux régions, ni aux institutions qui passent.

L'Eglise est attachée à la vie.

Vivante intensément, elle n'est pas faite pour lier son sort à celui des cadavres.

C'est pourquoi elle se sépare des civilisations moribondes.

Et si la vie bat dans le coeur des barbares... Elle greffera sa vie hauarbares, elle tendra la main à ces te sur leur tige sauvage et fleurira sa fleur en d'ardents et nouveaux printemps...

— o —

Jeune et vivant, Clovis l'était !

A 15 ans, ses Francs l'avaient élevé sur le pavois.

Remi vit en lui le Constantin de la France.

Apparenté d'une certaine manière à saint Christophe, cet évêque, gigantesque passeur de l'Histoire, porta, lui aussi, le Christ sur ses épaules et l'installa sur notre terre.

Avec tact et sollicitude, il compléta son oeuvre en négociant le mariage de Clotilde, princesse chrétienne, femme de résolution et de foi.

— o —

Vous savez le reste...?

L'influence sans cesse grandissante de Clotilde sur son farouche mari... la tragique bataille de Tolbiac: "Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je n'aurai jamais d'autres dieux que toi ! "

Puis, le baptême du vainqueur et de ses guerriers: "Baisse la tête, fier sicambre !... Adore ce que tu as brûlé... Brûle ce que tu as adoré..."

C'était l'entrée de l'Eglise de la nation franque, et, par l'Eglise, dans la civilisation gallo-romaine.

Voilà ce que put voir Remi lorsqu'en 533, après soixante-quinze ans d'épiscopat, il rendit à Dieu son âme profonde.

— o —

Né en 436, il avait vu, tout jeune, Attila et ses Huns se ruer sauvagement sur son pays.

A 8 ans, il assiste à l'écrasement de l'envahisseur aux Champs Catalaunques.

Grandi au milieu des ruines, il interroge l'horizon, cherchant le chef providentiel, avec la foi absolue qu'il le trouvera, Henri de Bornier devait penser à lui quand il écrivit les vers fameux :

O France! Douce France!... ô ma (France bénie,
Rien n'épuisera donc ta force et ton (génie !
Terre du dévoûment, de l'honneur, (de la foi
Il ne faut donc jamais désesperer de (toi,
Puisque, malgré tes jours de deuil et de misère
Tu trouves un héros dès qu'il est né- (cessaire !

— o —

Aussi, Reims se prépare-t-il à magnifiquement le fêter, son évêque.

Il y a, à Reims, deux églises, comme il y eut, jadis, deux épées : *Joyeuse* et *Durandal*..., la *cathédrale* et la basilique de *Saint-Rémi.*

Soeurs jumelles de gloire...
Que, pour son oeuvre, Dieu voulut (s'associer.

Saint-Remi, lourd de passé, bombardé, lui aussi, rageusement par l'ennemi.

Dès le début de la guerre, on avait porté les reliques de saint Remi à Dijon, sous la garde de Mgr Landrieux.

Les reliques seulement.

Mais, le 1er août 1918, un de mes paroissiens, Antoine Redier, directeur de la *Nouvelle Revue Française* et M. Linzeler passèrent devant la basilique de Saint-Remi.

Le bombardement faisait rage...

Ils entrèrent dans l'église avec quatre camarades, prirent la châsse sur leurs épaules, la hissèrent vivement en travers d'une fourragère, et, au triple galop, filèrent sur Châlons.

Il faisait un temps magnifique.

Et les soldats anglais, en voyant sur la route poudreuse, passer à toute allure, la châsse dorée, criaient, en levant leurs fusils : "Souvenir ! Souvenir ! ..."

Ils avaient raison... C'était toute la vieille France qui passait.

— o —

Honneur à ceux qui, pieusement, ont relevé ces ruines glorieuses..., à M. Paul Léon, directeur des Beaux Arts ; à M. Marchandeau, député-maire de Reims ; à M. le chanoine Ladame, curé de Saint-Remi, ardent animateur de tous... ; à M. Deneux, architecte en chef du gouvernement, incomparable et si modeste reconstructeur, qui mériterait d'avoir son effigie à l'angle d'une des verrières de la basilique par lui ressuscitée.

— o —

Mgr Suhard, archevêque de Reims vient de décréter qu'une année jubilaire, s'étendant à tout son diocèse commencera le 13 janvier 1933, avec fêtes solennelles, célébrées dans la basilique de Saint-Remi.

Une foule d'évêques viendront méditer sur les restes de celui qui, en des temps terribles, fut l'évêque des anciens jours, le gardien et le sauveur et son peuple.

S. Exc. le nonce apostolique présidera la fête principale, et Mgr Grente, évêque du Mans, aura l'honneur d'évoquer tout un passé complexe et chargé de gloire.

— o —

Amour de la Patrie...

Nécessité absolue du christianisme pour défendre un peuple contre les barbares... abrares d'en haut et barbares d'en bas...

Voici les deux enseignements qui vont s'ériger, en de telles fêtes, devant les esprits loyaux.

Par deux fois, en péril de mort, Remis a décidé de l'aFrance... saint Remi... Jeanne d'Arc...

Reims la sauvera encore, notre France.

Il appellera, jusqu'au fond de notre race, tout ce qui se réclame du CCrist... de sa foi et de son amour.

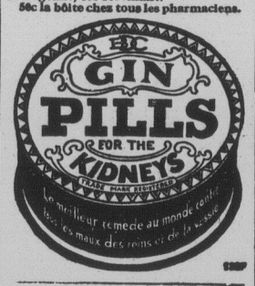
Et puisse la nouvelle robe de son baptême, lavée dans tant de larmes, ne plus jamais être tachée de sang !

Pierre L'ERMITE.

Les Maux de Dos

sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins,—les calmant, les soulageant, les fortifiant.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



JANVIER

Premier Quartier, le 3,
Pleine Lune, le 11,
Dernier Quartier, le 19,
Nouvelle Lune, le 26,

1 D *Circoncision de N.-S. J.-C.*
2 L Le T. S. Nom de Jésus.
3 M Ste Geneviève, vierge.
4 M S. Robert, évêque et prof.
5 J S. Télesphore, pape et martyr.
6 V EPIPHANIE (d'obligation).
7 S S. Lucien, prêtre et martyr.
8 D *I Epiphane*, Ste Famille.
9 L S. Julien, martyr.
10 M S. Guillaume, abbé.
11 M S. Théodose, abbé.
12 J S. Ferréol, évêque et martyr.
13 V Ste Véronique, vierge.
14 S S. Hilaire de Poitiers, év.
15 D *II Epiphanie*, Sol. S. Nom de J.
16 L S. Marcel, pape et martyr.
17 M S. Antoine, abbé.
18 M Chaire de saint Pierre à Rome.
19 J S. Marius, martyr.
20 V SS. Fabien et Sébastien, mar.
21 S Ste Agnès, vierge et martyre.
22 D *III Epiphanie.*
23 L S. Raymond de Pennafort.
24 M S. Timothée, évêque et mar.
25 M Conversion de Saint Paul.
26 J S. Polycarpe, év'que et martyr.
27 V S. Jean Chrysostome, év.,
28 S S. Paulin, évêque, confesseur.
29 D *IV Epiphanie.*
30 L Ste Martine, vierge et martyre.
31 M S. Pierre Nolasque, confesseur.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DEPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de découragement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire décrer par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens.

ST-EUSEBE

St-Eusèbe, (D.N.C.) — M. et Mme Zéphire Malenfant de Ste-Rose du Dégelé étaient en promenade chez M. David Morin et Mme Joseph St-Onge, ces jours derniers.

—M. et Mme Geo. Slight de N.-Dame étaient en promenade chez M. Jos. Morneault et M. Emile Ouellet, dernièrement.

—M. Wilfrid Ouellet était de passage ici, ces jours derniers, en route pour le Lac des Aigles.

—M. Dominique Thériault et son fils Jos. de St-Hubert, étaient en promenade chez M. Alfred Sirois, dernièrement.

—Mlle Marie-Anne Lebel de Clair, était en promenade chez son oncle, M. Alfred Sirois, ces jours derniers.

—M. Jos. Dubé de N.-Dame visitait sa mère, Mme Elie Dubé, dans le temps des fêtes.

—MM. William et George Slight de N.-Dame étaient de passage dans la paroisse ces jours derniers.

—M. et Mme Louis St-Onge de Ste-Rose étaient en promenade chez leurs parents, ces jours passés.

—Mlle Eléonore Dubé qui demeure à Rivière-Bleue a passé quelques jours chez son père, M. Eliodore Dubé, dans le temps des fêtes.

—M. et Mme Opésime Martin et leurs enfants sont allés visiter le père de Mme Martin, M. Xavier Morin de Rivière-Bleue, pendant la période des fêtes.

—M. Etienne Deschamps a accepté de nouveau la charge de maire de cette paroisse.

—M. Hélodore Dubé a été élu marguiller en remplacement de M. Hilaire Beaulieu, sortant de charge.

MONTAGNE PLATE

—Mlle Claudia Roy est revenue dans sa famille après avoir passé trois semaines avec ses parents et amies.

—M. et Mme Ludger Guérette sont venus passer la Noel chez leur fille, Mme Thomas Roy.

—Mlle Rose Clavette est venue passer deux semaines chez ses parents.

Naissance

—Est né le 8 janvier, à M. et Mme Alcide Deschênes, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Claude. Parrain et marraine, M. Clément Roy et Mme Willie Martin.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit

par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 13

—C'est bien, allez mon oncle, répondit-elle, Je n'ai pas peur; Froufrou veillera sur moi, tout en me tenant compagnie.

—D'ailleurs, ce n'est qu'à quelques pas d'ici. Un appel de toi, et, je reviens *illico*.

—C'est fort bien! Allez, mon oncle !

Il fut absent un quart d'heure à peu près. Lorsqu'il revint, il dit, s'essayant auprès de la jeune fille :

—Comment aimerais-tu faire le reste du trajet en wagon, Théo ?

—Le reste du trajet, mon oncle ? demanda-t-elle, en riant. Mais, d'abord, où allons-nous ?

—Ma foi, je n'en sais rien, répondit Zenon riant à son tour.

—Et puis, en wagon, nous serions vus et reconnus, je le sais. Non, c'est impraticable, selon moi.

—Ecoute, dit Zenon. Il ne s'agit pas de prendre un train de passagers mais un train de marchandises.

—Un train de marchandises? Je ne comprends pas votre idée, mon oncle, Nous ne serions pas admis et...

—Admis! Bien sûr que non !

—Alors ?

—Nous prendrons passage à bord sans en demander la permission ; voilà! Il y a, à cette gare dont je viens, un train de marchandises, arrêté, pour réparations. Par une conversation que j'ai surprise entre les hommes de section, je sais que le train repartira dans moins d'une heure. Il se dirige vers la Rivière-du-Loup

—La Rivière-du-Loup ! Si loin que cela! Oh! Quel bonheur de s'en aller si loin de G... ! Si, seulement, c'était possible! s'écria Magdalena.

—C'est possible, Théo. Si tu veux avoir confiance en moi, suivre toutes mes instructions, sans hésiter, dans ceux jours, trois au plus, nous serons à la Rivière-du-Loup, ou, du moins, dans ses environs.

—Je suivrai fidèlement vos instructions, promit-elle.

—Je suis parvenu à briser les scellés de l'un des wagons, reprit Zenon Lassève; c'est un wagon fermé et j'ai vu qu'il contenait trois boites à piano seulement. En usant de précautions, nous pourrons prendre place dans ce wagon, sans qu'on s'en doute. Mais, je t'en avertis, Théo, ça ne sera pas précisément gai ce voyage que nous allons faire... dans ce wagon fermé il fera noir comme sous terre.

—Qu'importe, mon oncle! Je suis prête à tout risquer, si vous le désirez.

—Alors, partons immédiatement ! Nous avons des provisions de bouche pour trois ou quatre jours et, en passant, j'ai rempli d'eau le bidon qui devait nous servir à faire du thé. Prends le chien dans tes bras, afin qu'il n'aboie pas, et apporte ta petite valise; moi, je me charge de mes propres bagages et du bidon.

—Je suis prête à vous suivre, répondit Magdalena.

—Lorsque nous serons arrivés au wagon, continua Zenon, j'y monterai, d'abord. Ensuite, tu me tendras mes bagages, les tiens, et le chien, puis tu monteras dans le train; je t'y aiderai. Allons! Et marchons à pas de loup.

—Il y a certainement quelques risques à courir; cela, je l'avoue. Mais, si nous étions découverts, il ne me resterait qu'à payer notre passage. Tu sais que je porte sur moi plus de trois cents dollars. Allons !

Nous l'avons dit déjà, la nuit était très noire. Depuis près d'une heure, il tombait une petite pluie fine, bien désagréable, et Magdalena se réjouis sait à la pensée d'être bientôt à l'abri.

Un seul fanal éclairait la plateforme de la gare. Le wagon fermé dont Zenon Lassève avait parlé, était assez éloigné de ce fanal, pour qu'il n'y eut pas de danger, pour eux, d'être aperçus; de plus, c'était du côté opposé de la porte du wagon en question que travaillaient les hommes de section.

Tout se passa ainsi qu'il avait été convenu, entre Zenon et Magdalena. Mais, lorsque la porte du wagon eut été refermée et qu'il fit noir comme sous terre, la jeune fille ne put s'empêcher de crier.

—O ciel! Quelle obscurité! s'écria-t-elle. Je ne pourrai jamais endurer cela, jamais!

—Chut! fit Zenon. Suis-moi, ajouta-t-il, en s'emparant de la main de sa compagne.

Il l'entraina à l'extrémité opposée à la porte du wagon, dont le plancher était recouvert de paille, et quand il l'eut fait asseoir auprès de lui, il lui dit tout bas :

—Sois brave, Théo, je te prie ! Nous ne serons pas condamnés à l'obscurité complète, d'ailleurs, car j'ai vu deux fanaux accrochés au au mur de ce wagon, et je ne doute pas qu'ils soient remplis d'huile. Aussitôt que le train se remettra en mouvement, j'allumerai l'un de ces fanaux. Pour le moment, gardons-nous de faire du bruit... et vois à ce que Froufrou n'aboie pas.

Le temps leur parut long; mais enfin, le train se remit en marche. Aussitôt, Zenon se dirigea vers l'autre extrémité du wagon, s'éclairant au moyen d'allumettes et bientôt, il atteignit les fanaux. Oui, ainsi qu'il l'avait espéré, tous deux contenaient de l'huile! Quelle chance !

En un clin d'oeil, l'un des fanaux fut allumé, ce qui suscita une exclamation de joiee, de la part de Magdalena.

—De la lumière, enfin! dit-elle, en souriant, quand Zenon fut parvenu auprès d'elle. Quel bienfait que la lumière, n'est-ce pas, mon oncle ?

—C'est certainement moins lugubre, plus gai ainsi, Théo.

—Je me sentais toute trite, reprit-elle; mais voilà que je me remets à envisager l'avenir avec plus de confiance... grâce à ce fanal allumé.

—L'important pour toi maintenant, je crois, fit Zenon Lassève, c'est de dormir. Heureusement, le plancher de ce wagon est couvert de paille, dont je vais te faire un bon lit, bien propre, bien moelleux. Tiens, ajouta-t-il, au bout de quelques instants, tu seras couchée, là-dessus, comme une reine.

Magdalena fut bientôt endormie, tandis que son père adoptif, tout en fumant sa pipe, se livrait à ses pensées et essayait d'ébaucher des projets d'avenir... Le train se dirigeait vers la Rivière du Loup... dans les environs de cette ville, il y aurait sûrement moyen de gagner sa vie... Il y avait cela de commode, pour un "homme à tout faire"; c'était que ses moyens de subsistance l'accompagnaient toujours et partout où il allait... Il ne regrettait pas d'avoir quitté G... et chose certaine, Magdalena ne lee regretterait jamais, elle non plus... Si seulement ils savaient, tous deux, où le sort les entraînait...

—Il est une chose certaine cependant, se disait-il, c'est que nous devrons avoir quitté ce wagon, avant Loup. Tout ce que je demande, c'est que le train arrive à la Rivière du curité; en plein jour, ce serait presque nous soyons favorisés par l'obsqu'impossible pour nous de descendre du train sans être vus... Quelle heure peut-il bien être? se demanda-t-il tout à coup. Ah! Il est déjà neuf heures! Neuf heures du matin... ajouta-t-il; nous devons être bien loin de G...

Une heure plus tard, Magdalena s'éveillait en sursaut.

—Oh! fit-elle, en se frottant les yeux. Je ne savais plus où j'étais... J'ai rêvé... J'ai fait le rêve le plus épouvantable, mon oncle !... J'ai rêvé qu'on m'enterrait vivante... J'entendais tomber les pelletées de terre sur mon cercueil... O ciel ! Quel bonheur que de vivre !

Un train de marchandises n'est pas aussi régulier qu'un train de passagers; à tous propos, celui sur lequel Magdalena et so npère adoptif avaient pris passage s'arrêtait, ou bien mis sur une voie d'évitement.

A neuf heures du soir, le train fit un assez long arrêt. Zenon Lassève au moyen d'un tourne-vis, qu'il prit dans sa valise, qui contenait plus d'outils que d'articles de toilette, ouvrit, d'un cran, la porte du wagon et regarda dehors.

—Nous sommes arrêtés à Lévis dit-il, en retournant auprès de Magdalena.

—A Lévis ? Déjà !

—Oui, déjà. Et, Théo, si le train continue son chemin, nous devrions être à la Rivière du Loup vers les deux heures du matin.

Pourrait-on demander mieux ? En se guidant sur sa montre, Zenon calculerait facilement le temps, et au dernier arrêt que ferait le train, non loin de la Rivière du Loup, lui et Magdalena en descendraient, et ils ne risqueraient pas trop d'être vus

En fin de compte, on ne fut que dix minutes à Lévis. Le train s'étant remis en marche, Zenon, les yeux sur le cadran de sa montre, comptait les heures.

Enfin, vers une heure et demie du matin, le train s'arrêta de nouveau ; on approchait de la Rivière du Loup. Debout près de la porte du wagon, les bras chargés de leurs bagages et de Froufrou, nos amis attendirent leur chance. Soudain, Zenon se pencha et dit à sa compagne :

—Viens, Théo ! C'est le temps !

VI

AU PIED DU ROCHER MALIN

Le train s'était arrêté à la rase campagne, et si ce n'eut été de l'obscurité qu'il faisait, ils n'auraient pu s'esquiver facilement.

Au moyen de son fidèle tourne-vis, Zenon Lassève ouvrit de nouveau la porte du wagon et observa les alentours.

—Je vais descendre du train le premier, dit-il à la jeune fille. Descends immédiatement après moi ; mais garde-toi bien de faire du bruit.

—Ne craignez rien mon oncle.

Aussitôt dit, aussitôt fait; Zenon sauta sur le sol, et aussitôt, Magdalena suivit son exemple.

—Heureusemen, il fait noir, murmura Zenon, à l'oreille de son "neveu", car, il n'y a pas même un arbustre, sous lequel nous pourrions nous cacher.

—Là-bas... fit Magdalena, en désignant la droite. Ne dirait-on pas une forêt ?

Au loin, en effet, on distinguait, malgré l'obscurité, une masse confuse bornant l'horizon: des arbres, probablement.

—Je sais ce que c'est, fit Zenon! ce sont les Monts Noire-Dame. Mais nous en sommes loin, Pourtant, nous allons nous diriger par là. Viens, Théo, et marchons sans bruit.

Il y avait à peu près cinq minutes qu'ils marchaient, lorsqu'ils entendirent le bruit du train de marchandises, qui se remettait en mouvement. Ils respirèrent, soulagés.

Magdalena donna à Froufrou sa liberté, et il en profita aussitôt pour courir et aboyer joyeusement.

—Nous approchons des montagnes mon oncle, fit soudain la jeune fille Peut-être y trouverons-nous quelque grotte naturelle, dans laquelle nous pourrons passer la nuit.

—Je l'espère, répondit Zenon, car, j'ai vraiment sommeil. Et puis, la nuit porte conseil, comme tu sais, Théo; lorsqu'il fera jour, nous ferons des projets définitifs d'avenir. Ah ! ajouta-t-il, voici les montagnes !

—Ciel. Qu'il fait noir! s'écria Magdalena.

Mais à peine se fut-elle exclamée, qu'elle aperçut la lueur d'une allumette et bientôt, Zenon Lassève eut allumé un des fanaux du wagon, qu'il s'était approprié.

—Oh! Vous avez apporté l'un des fanaux! s'écria la jeune fille. Quelle bonne idée vous avez eue là, mon oncle !

—Je me suis approprié ce fanal, sans scrupule aucun; à sa place, vois-tu, j'ai laissé un billet de banque, qu'on ne manquera pas le trouver.

—Maintenant, cherchons une grotte! J'espère qu'il y en a !

—En voici une, justement, fit Zenon. Il y en a même deux qui se touchent; nous aurons, ainsi, chacun notre chambre à coucher, où nous ne manquerons pas de dormir comme des loirs....

—Tandis que Froufrou fera bonne garde, supplémenta Magdalena, en souriant. Bonne nuit, mon oncle Zenon !

—Bonne nuit, Théo, mon neveu !

(A suivre)